

VŒUX DU MAIRE DE BEZONS
DOMINIQUE LEPARRE
AUX ACTEURS DE LA VIE LOCALE
10 JANVIER 2018

Madame la Sous-préfète,

Mesdames et Messieurs les parlementaires, maires, élus locaux, régionaux, départementaux, et intercommunaux,

Mesdames et Messieurs les représentants des corps constitués,

Mesdames et Messieurs les représentants des associations,

Mesdames et Messieurs les représentants du monde économique,

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

Laissez-moi vous dire cette année encore tout le plaisir que j'ai, avec l'équipe municipale qui m'entoure, de vous accueillir, toujours aussi nombreux, pour ce rendez-vous.

Un rendez-vous qui constitue, à n'en pas douter, un moment privilégié.

Moment privilégié où les habitants, à égalité avec les acteurs institutionnels, économiques sociaux, éducatifs, culturels, sportifs, religieux ou associatifs se rencontrent, échangent et se lancent dans l'année qui s'ouvre avec l'ambition du vivre mieux, du vivre ensemble.

Je vous remercie toutes et tous pour votre présence chaleureuse et vous adresse mes vœux de santé, de bonheur et de projets en partage.

Malgré ce contexte, dont l'incertitude est aggravée par l'asphyxie financière des budgets des collectivités publiques partenaires, de l'Etat jusqu'aux communes, j'ai envie de prononcer devant vous ce soir des vœux d'espoir, des vœux optimistes pour l'avenir.

Car dans notre territoire, je me plais à le souligner, nous ne cédon jamais au fatalisme, et encore moins à la résignation, grâce à l'histoire locale de notre cité et aux nombreux atouts dont elle dispose. J'y reviendrai tout à l'heure...

Cependant, ces vœux d'espoir et d'optimisme ne peuvent dissimuler la situation dégradée de notre société.

Oui, des fractures s'ancrent dans notre pays.

Chaque jour, les médias, égrènent des chiffres en millions : de chômeurs, de personnes vivant au-dessous du seuil de pauvreté, de sans-abri et de mal-logés, de jeunes sans diplôme, sans travail...

Qui peut imaginer un instant, que l'échec scolaire, le chômage de masse, l'absence de perspective et l'inquiétude pour l'avenir, puissent ne produire que de la résignation ?

Pour des millions d'entre nous, les mots « liberté », « égalité », « fraternité », « citoyenneté », n'ont plus aucune concordance avec ce qu'ils vivent.

Nous sommes nombreux à souligner la dangerosité d'une telle situation.

En effet, Il en faut peu pour que la frustration et l'absence de futur se traduisent d'abord par du ressentiment et parfois de la haine.

L'histoire et l'actualité n'ont de cesse de nous rappeler que c'est sur ce terreau que germent puis grandissent les pires idéologies.

Va-t-on accepter que cela continue ?

Chez nous comme dans toute l'Europe, l'ascenseur social n'est même plus en panne, il est en pièces !

L'économie libérale domine en partie nos destins. Elle est devenue une machine infernale, une fabrique d'inégalités.

Aujourd'hui, les riches sont toujours plus riches, les pauvres toujours plus pauvres et les couches moyennes chaque jour un peu plus déclassées.

L'heure n'est-elle pas de faire de l'économie la science du partage ?

L'heure n'est-elle pas de bâtir une société où le bien commun, celui de la planète serait à la base de tous nos engagements ?

Les promesses non tenues depuis des décennies sont, de toute évidence, à la source de cette grave perte de confiance.

La montée du Front national, une nouvelle fois présent au second tour de la dernière élection présidentielle, puise sa raison d'être dans ce terreau de déception, de colère, d'injustice.

La suite nous la connaissons et chacune, chacun sait ici que l'élection du Président, tout juste qualifié pour le second tour avec seulement 24% des suffrages, ne s'est pas faite par adhésion à son projet, mais pour faire barrage au Front national.

Son élection est intervenue dans ce contexte de désillusion, de colère, de division et d'échec des deux partis qui ont dominé la vie politique de ces dernières décennies.

Il a réussi un pari d'illusionniste : comment apparaître neuf avec du vieux ? Comment apparaître anti-système, lorsqu'on est un pur produit du système ?

Huit mois après son élection, la réalité s'impose : le nouveau Chef de l'Etat mène une offensive au service des plus fortunés.

Les électrices et les électeurs du 7 mai 2017 n'ont pas voté pour la casse du Code du Travail, pour la suppression des contrats aidés et du tiers payant. Ils n'ont pas voté non plus pour la hausse de la CSG, l'exonération de l'ISF, la casse du logement social annoncée par la remise en cause de l'APL, ou pour la sélection à l'université.

Les électrices et les électeurs n'ont pas voté pour de nouvelles privatisations et le bradage de notre industrie.

Les électrices et les électeurs, n'ont pas voté non plus pour une mise en pièces des collectivités territoriales et leur asphyxie financière, quand on sait qu'elles sont créatrices

d'emplois, un lien irremplaçable de proximité, d'expression de la solidarité nationale et de mise en œuvre du service public.

Qui peut croire que la suppression de la taxe d'Habitation sera compensée dans la durée par l'Etat ?

Toujours plus avec toujours moins, c'est ce que les gouvernements successifs demandent, année après année, aux collectivités territoriales.

Inadmissible pour les maires de France que nous sommes quand la dette de l'Etat représente en effet 80 % de la dette publique en France, alors que moins de 10 % seulement relèvent des collectivités locales !

Depuis des années, l'État n'investit plus. Ce sont les communes et les intercommunalités qui portent le développement des territoires et c'est encore à elles que l'on demande de porter l'essentiel des efforts d'économies !

Au travers de cette asphyxie qui ne dit pas son nom, l'objectif est bien de brider l'autonomie et les politiques publiques des communes.

Si les collectivités se doivent de voter un budget en équilibre, il serait de bon ton que cette règle d'or s'applique à l'État !

Sans les collectivités locales, c'est un pan de la République qui s'effondre car elles sont les premiers remparts des malaises sociaux, en première ligne pour l'aide aux plus démunis.

On nous répète sans arrêt que les Français sont allergiques aux réformes.

Mais rien de plus normal quand elles sont contraires à leurs intérêts !

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Le « bien vivre-ensemble », voilà une expression galvaudée, servie à toutes les sauces et en toutes circonstances. Dans notre ville, elle a gardé son sens profond.

Si de nombreux Bezonnaises et Bezonnais me disent apprécier les changements opérés dans notre ville, si de nombreux habitants me disent se sentir bien à Bezons, cela n'exclue nullement les problèmes auxquels nous sommes confrontés.

Je vais y venir dans quelques instants...

Mais avant, je veux rappeler avec force combien nous partageons les valeurs essentielles que sont la liberté, l'égalité, la fraternité, la laïcité, la solidarité... Elles sont le ciment de notre projet de ville et le fondement de l'action que mon équipe municipale mène AVEC et POUR les Bezonnais.

Le partage à Bezons, c'est aussi celui des espaces. Bezons n'est pas une Ville réservée à quelques-uns. Chacun doit pouvoir s'y loger selon ses moyens et s'y épanouir selon ses besoins et ses envies.

Ici, la mixité sociale est un principe, une ligne de conduite. C'est ainsi que dans tous les aménagements récents, les équilibres prévalent entre locatif et accession. Ils seront aussi préservés dans les aménagements à venir, notamment dans le cadre de notre futur cœur de ville.

Et la très bonne nouvelle que j'ai plaisir à annoncer ce soir pour celles et ceux qui ne le savent déjà, c'est que pour ce projet de cœur de ville, nous nous sommes vu décerner le *label EcoQuartier*.

Et comme une bonne nouvelle ne vient jamais seule, Bezons a été récompensée d'une première fleur par le Conseil national des Villes et Villages Fleuris qui est chargé d'organiser et de promouvoir ce label...

Alors que la crise du logement reste dramatique, et que beaucoup de communes font preuve d'égoïsme en la matière, nous continuerons, à Bezons, à assumer nos responsabilités. Notre objectif est que le plus grand nombre de Bezonnais puisse effectuer leur parcours résidentiel dans notre commune.

Et à celles et ceux qui crient à qui veut l'entendre que le maire « bétonne », je leur réponds qu'une ville est toujours appelée à se reconstruire sur elle-même.

Je leur dit que la métamorphose de notre cité passe par une lutte incessante contre l'habitat insalubre et les activités qui polluent notre cadre de vie.

On entend parfois : « c'était mieux avant ! »

Est-ce que l'autopont à l'entrée de ville c'était mieux ?

Est-ce que les logements insalubres, les casses autos, avenues de Pontoise, Gabriel Péri et Jean-Jaurès, c'était mieux ?

Est-ce que le parking Silo c'était mieux ?

N'est-il pas plus agréable de se rendre à la Défense en un quart d'heure avec le T2 ?

Franchement, le béton n'est-ce pas aussi l'école Angela Davis, la maison des sports, le futur espace Aragon, le cinéma, la salle du Val, la maison des associations ?

Et dans un peu plus de deux ans, ne sera-t-il pas plus agréable de faire ses courses, aller voir un film, boire un verre et manger un morceau en plein cœur de ville ?

Je le répète, dans tous nos projets et réalisations, nous respectons les équilibres fondamentaux en matière d'habitat, d'activités commerciales, d'équipements publics ou d'espaces verts.

Nos projets pour les habitants et salariés de Bezons sont nombreux.

Mais notre commune a besoin de l'Etat garant d'une égalité de traitement entre tous les territoires.

A ce propos, je peux enfin me réjouir de la réponse faite par Monsieur le préfet du Val-d'Oise à mes nombreuses démarches concernant la délivrance des cartes nationales d'identité et des passeports en Mairie de Bezons.

La station biométrique sera installée, à cet effet, dans le courant de ce trimestre.

Dans les domaines de la sécurité, j'ai également signifié, cet été, tout l'intérêt que nous portons à la police de sécurité du quotidien que les médias ont largement relayé.

Depuis maintenant 3 ans, nous ne disposons plus d'un commissariat de plein exercice et je garde l'espoir d'une étroite collaboration entre cette police nationale de proximité et la police municipale que nous allons progressivement mettre en place. Toutes deux connues des habitants et ayant l'expérience du territoire afin d'être dissuasives et aller au-devant des délits.

Sur ces dossiers relatifs à la tranquillité publique, j'espère être entendu.

Nos demandes ne sont pas déraisonnables. Elles sont tout simplement en rapport avec les besoins des habitants et des salariés de Bezons.

Dire que les services publics (dont la responsabilité incombe à l'Etat) reculent dans notre pays, ce n'est malheureusement pas une parole en l'air et les usagers se rendant au commissariat, à la Poste, à la CAF, à la Sécurité sociale, à la Trésorerie principale ne me démentiront pas.

Aussi je me devais d'évoquer ces dossiers au nom des Bezonnais.

Dans ce contexte contraint, avec les agents de la ville nous avons la volonté d'offrir un service public communal de qualité et je salue ce soir leur professionnalisme.

Ensemble, nous gardons le cap sur l'essentiel afin que notre ville puisse poursuivre son chemin et relever les grands défis qui l'attendent.

C'est ainsi qu'en 2018, après l'arrivée du tramway et de grandes entreprises, nous entamons - je l'ai rapidement évoqué tout à l'heure - les travaux de notre futur cœur de ville né d'une réflexion de plus de 10 ans.

Un futur cœur de ville qui se voit décerner - je prends plaisir à le redire parce que ce n'est pas rien - le *label EcoQuartier*.

La nouvelle école Angela DAVIS, la maison des sports inaugurée il y a peu, aux abords de la piscine, auront à leurs côtés, d'ici 2020, 700 logements en accession et en locatif, 25 000 m² de nouveaux commerces, un hypermarché, 5 salles de cinéma, une salle polyvalente de spectacle, une maison des associations, de la restauration et 1200 places de stationnement en sous-sol...

Notre parc Bettencourt sera requalifié et étendu, passant ainsi de 3 à 5 hectares !

Et le parc de la République sera réaménagé afin que les riverains se le réapproprient.

Je n'oublie pas bien évidemment nos amis sportifs qui attendent avec impatience la réalisation de notre futur stade, notamment les footballeurs.

Le retard pris à le construire est totalement indépendant de notre volonté car depuis des mois ce dossier est sur le bureau du juge des expropriations. Nous gardons cependant bon espoir de donner le premier coup de pioche au début de l'été.

Dans le haut de Bezons, à la Berthie, le permis de construire de la salle polyvalente du Val est déposé et les travaux devraient commencer au début du second trimestre.

Dans le quartier des bords de Seine et dans le cadre de l'ANRU, la métamorphose va bon train et prochainement (je parle sous le contrôle de ma première adjointe Florelle PRIO), nous assisterons :

- à la démolition du parking Silo et à la livraison d'un nouveau parking en sous-sol de 200 places ;
- à la création d'un mail piéton reliant la rue Jean-Jaurès au mail Jacques Leser ;
- à la réalisation d'un nouveau square au Colombier ;
- à l'édification d'un hôtel 3 étoiles de 120 chambres ;
- à la construction de 67 logements en locatif et en accession sur l'emplacement de l'ancienne mairie.
- A la livraison, fin 2018, de la coque commerciale le long de la tour Ferrer.

Deux immeubles de bureaux, sortiront de terre dans un proche avenir à proximité du pont de Bezons, en lieu et place des deux tours Carasso.

Après la mise à disposition de logements destinés aux jeunes travailleurs, rue Emile Zola, nous allons réaliser 70 logements écologiques avec des commerces en rez-de-chaussée le long du mail Jacques Leser.

Mail Jacques Leser qui accueillera des voies de circulation réservées aux nouvelles mobilités allant, dans un premier temps, du pont de Bezons à l'Hôtel de ville.

Enfin, avec notre communauté d'agglomération *Saint-Germain boucles de Seine* dont je salue ce soir les représentants, nous nous penchons sérieusement sur le dossier de requalification des Berges et tout particulièrement le chemin de Halage. L'étude sera lancée très prochainement.

Nous n'oublions évidemment pas notre mission de lien social : alors que nos finances sont de plus en plus contraintes, comme je l'ai dit auparavant, nous avons fait le choix de maintenir, voire d'étendre - grâce à notre *fonds de dotation Bezons Solidaire* toutes nos animations : 1-2-3 soleil, foire, Rev'arts, ciné-poème, ainsi que les animations de fin d'année...

Un grand merci à ces entreprises donatrices qui, en cette période de disette, préservent ces moments de rencontres et de détente tellement importants dans la vie des Bezonnais.

Mesdames, Messieurs, chers amis,

N'en déplaise aux esprits grincheux et politiciens, Bezons demeure un lieu porteur d'avenir, un lieu porteur d'exigence, porteur de générosité et de solidarité en direction de toutes les catégories de la population.

Une ville profondément humaine, loin, très loin du rejet de l'autre.

Nous ne pouvons faire tout cela que grâce à vous, chers Bezonnaises et Bezonnais, grâce à vous chers partenaires, grâce à l'implication de chacune et de chacun, grâce à nos actions communes.

Et je vous en remercie chaleureusement.

Avec mon équipe municipale, je vous souhaite, ainsi qu'à ceux que vous aimez, et dans vos actions, la réussite et beaucoup de bonheur.

Bonne année à toutes et à tous et place aux échanges dont nous avons tant besoin !